

Repères

Novembre

Ven 11 Commémoration et banquet de l'Armistice organisé par le groupement des anciens combattants de Sart-St-Laurent - Repas au restaurant "Le Fin Bec" Dîner dansant organisé par le comité du souvenir de Le Roux à la salle "l'Orbey".

Sam 12 Confirmations à la collégiale St-Feuillen de Fosses-la-Ville.

Souper de clôture du Bataillon d'Austerlitz de Vitryal.

Lun 14 Conférence organisée par le Cercle royal d'horticulture à l'Espace solidarité citoyenne Thème: Les biocides agréés

Mar 15 Jeu de cartes organisé par l'amicale des pensionnés d'Haut-Vent à la salle "L'Hauventoise"

Jeu 17 Don de Sang à Fosses-la-Ville - Salle "l'Orbey"

Ven 18 Souper des grands-parents à l'AR Bauduin 1er de Fosses-la-Ville

Lun 21 Fête de Ste-Cécile de la chorale St-Martin - Senior amitié. 11h : grand messe chantée en la collégiale avec la participation de la chorale "A chœur Joie" de Sambreville. 12h : Banquet des choristes

Jeu 24 Conférence "Le groupe des cinq" organisée par "Music Lovers"

Sam 26 Participation de la société Royale philharmonique de Fosses à la messe du soir de la Collégiale St-Feuillen suivi du banquet de Ste-Cécile à la salle St-André. - Banquet en l'honneur de Saint-Eloi organisé par la confrérie Saint-Eloi de Le Roux - dès 12h à la salle du restaurant scolaire de Le Roux.

Dim 27 Jeux de cartes au restaur

rant scolaire de Le Roux - Organisation de la confrérie Saint-Eloi de Le Roux - dès 9h

Lun 28 Conférence "Le groupe des cinq" organisée par "Music Lovers"

Décembre

Jeu 1 Dès 9h, jeux de cartes à la salle "La Rovelienne" de Le Roux. Messe en l'honneur de St-Eloi suivi d'un verre de l'amitié offert par le comité de la confrérie St-Eloi de Le Roux.

Réunion des membres de la confrérie St-Eloi de Fosses-la-Ville : 10h Messe à la collégiale St-Feuillen suivie du partage d'un verre de l'amitié et d'un repas frugal !

Sam 3 Dîner de clôture du Club des jeunes retraités de Le Roux - 12h au réfectoire de l'école communale de Le Roux

VOTRE RECETTE DU MOIS

Mille-feuilles de légumes

Ingédients :

1 poivron rouge
2 échalotes
1 gousse d'ail
1 botte de persil
2 aubergines
250gr de champignons de Paris 400 gr de tomates pelées
70gr de concentré de tomates
¼ de céleri rave
2 blancs de poireaux
100gr/pers de hachis porc et veau
sel, poivre, curry jaune, sucre

Recette :

Émincer les échalotes et les faire revenir dans une poêle avec de l'huile.
Couper le poivron en lamelles et ensuite en petits dés.
Hacher le persil.
Faire revenir le persil et le poivron dans une poêle avec de l'huile.
Saler, poivrer.
Ajouter du curry jaune, les tomates, le concentré et le sucre
Laisser cuire 5 minutes.
Nettoyer les champignons et les couper en lamelles.
Couper le céleri rave et les aubergines en tranches de 2 à 3mm.
Couper les blancs de poireaux en rondelles.
Faire revenir les champignons dans une poêle avec de l'huile.
Faire revenir les poireaux dans une poêle

avec de l'huile.
Griller les tranches de céleri rave et d'aubergines au grill.
Mixer la préparation au poivron/tomates et la passer au passe-vite.
Saisir la viande dans une poêle, saler, poivrer.
Ajouter la sauce tomates/poivron à la viande.
Avant de dresser votre mille-feuilles, ajouter la crème fraîche à la bolognaise.

Béchamel:

Faire fondre 30gr de beurre, dans un poêlon. Quand le beurre est mousseux, ajouter 30gr de farine.
Mélanger à l'aide d'un fouet.
Laisser cuire quelques minutes le roux tout en le remuant.
Ajouter progressivement au roux, 1/2L de lait à température ambiante.
Mélanger à l'aide du fouet jusqu'à ce que la béchamel s'épaississe.

Commencer à dresser votre mille-feuilles dans un plat allant au four.
Commencer par une couche de bolognaise, utiliser 1/3 de la bolognaise.
Alterner les couches de la manière suivante: poireaux, béchamel, aubergines, champignons, bolognaise, béchamel, céleri, bolognaise, champignons, aubergines, bolognaise, céleri, béchamel, et finir par une couche de Comté râpé.
Rectifier l'assaisonnement.
Mettre le plat au four sous la grillade, jusqu'à ce qu'il prenne une couleur dorée. (si la préparation est froide, il faut la réchauffer au four sans la grillade)
Servir avec des pâtes.

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER

Belgique - België
P.P. - P.B.
5070 FOSSES-LA-VILLE
BC 107728

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

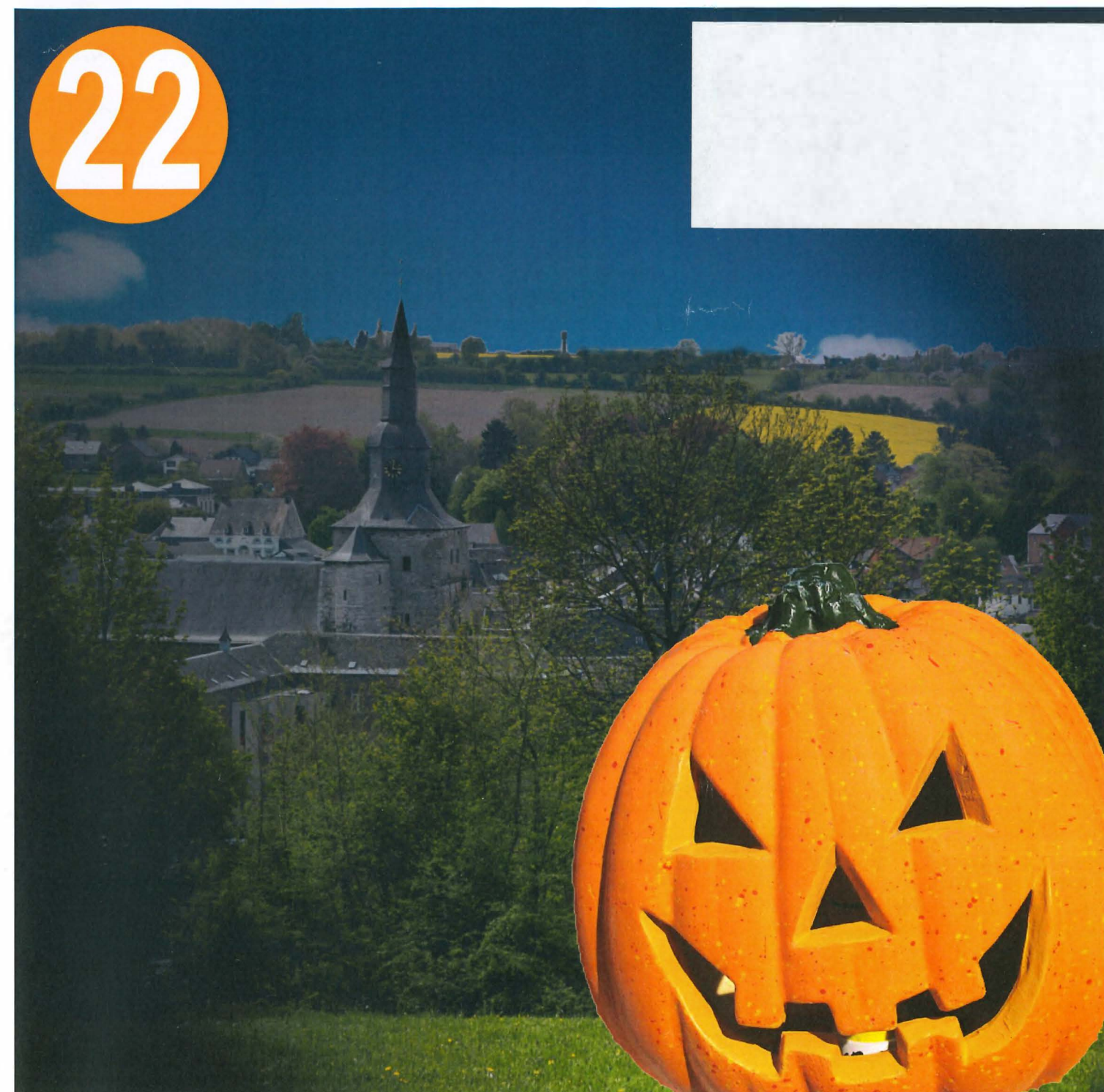
Exp. : Centre culturel - Pl. du Marché, 12 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

Ne paraît pas en juillet et août

NOVEMBRE 2011 - N° 22 - 1€

22



LE NOUVEAU MESSAGER

Prochaine parution
à partir du 2 décembre 2011

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de
l'Entité fossioise asbl, Place du Mar-
ché, 12 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : à la Maison de
la culture et du tourisme, à la librairie
(rue de Vittrival), au Press Shop, à la
boulangerie Dardenne, au restaurant
Le Vin 100.

Pour les villages et hameaux : à la
Boulangerie Brachotte (Le Roux), à la
station Leruth (Névreumont), à la bou-
langerie Aux Anjes (Bambois), à la
boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent).

A quel prix?

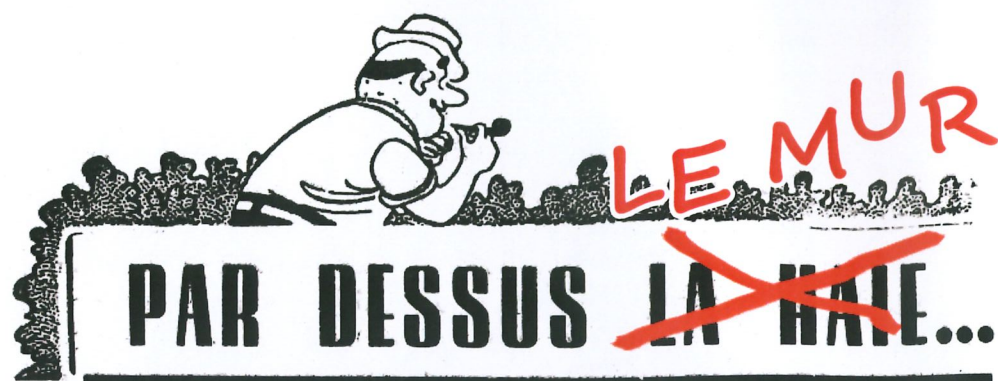
1 euro par numéro ou en abonnement
de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24
Par courrier : Rédaction Nouveau
Messenger, 12, place du Marché, 5070,
Fosses-la-Ville
Par courriel : nouveaumessenger.
culture@fosses-la-ville.be
Compte : 360-1021574-73

Comité de rédaction

Bernard Michel, Sophie Canard,
Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-
Pierre Romain, Etienne Drèze, Anne
Lambert, Eugène Kubjak, Daniel Piet,
Laurence Denis, Michaël Meurant,
Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise
Honnay, Véronique Henrard.



On vit une époque incroyable.

Racheter une dette, moi, je ne pensais pas que c'était possible. Ni rémunérateur de
surcroît ! Racheter une dette, je ne sais pas... c'est comme acheter les droits sur un
réservoir vide. Et le propriétaire de la voiture il va faire quoi ensuite ? Ben, il va faire le
plein et se tailler aussitôt, cette histoire !

Racheter une dette, c'est acheter du vide, voilà. Elle est pas incroyable notre époque ?
Les financiers parviennent même à monnayer le « rien ». Je savais déjà que la nature a
horreur du vide, mais là, ça en devient sidéral. A défaut d'être sidérant. Et si, de sur-
croît, les cons sidèrent...

Je mâchonne mes pensées en lisant la gazette. Ce qui rend Agénor goguenard : c'est
que je les mâchonne plutôt assez fort en général, mes pensées. « Penser tout haut »,
me signale-t-il, « cela s'appelle parler. Alors, soit tu es vraiment en train de me parler,
soit je te prierai de te mettre en mode silencieux ; tu m'empêches d'écouter le poste. »

Tout de même : est-ce juste une question de vocabulaire ? Le terme choisi officielle-
ment, c'est bien souvent « requalifier » une dette. Moi, quand on me dit *requalifier*,
je pense simplement : soit lui donner un nouveau nom, ce qui ne change rien au pro-
blème, soit lui donner une nouvelle importance. J'ai un peu de mal à voir une solution
dans cette association verbe/substantif.

« Tu n'y es pas du tout avec ton histoire de réservoir vide, me dit Agénor. Je vais te
donner un autre exemple plus concret : toi, par exemple, tu as au bistrot du coin une
ardoise plus imposante que la trompe d'un éléphant enrhumé, pas vrai ? Hé bien, ton
ardoise je te l'efface tout net. A charge pour toi de me payer un coup chaque fois que
je te le proposerai aimablement ! »

La belle histoire... mon ardoise justement, elle concerne au moins pour moitié les
coups de gnôle que je t'ai offert. Là, tu ferais vraiment, vraiment une bonne affaire :
d'obligé, tu deviens obligataire. C'est pas un peu hypocrite, ça ? Tu y gagnerais quoi ?

« J'y gagnerais qu'ensuite, tu continueras à m'offrir à boire à vie. »

Bon, c'est une histoire de viager, alors ? Cela en deviendrait presque intéressant pour
moi, vu ta décrépitude avancée.

Mais pour être certain de mon coup, je vais m'organiser un petit référendum avec
moi-même.

Le château de Taravisée

Dans l'euphorie de la Libération de septembre 1944, les Fossois qui regardaient passer les
colonnes de blindés américains ignoraient totalement que, depuis le mardi 5 septembre,
le château et la ferme de Taravisée étaient devenus le QG du VIIe Corps d'armée U.S.
Ils y sont restés cinq jours avant de partir pour Spa, mais quelques soldats y sont restés
jusqu'en janvier 1945.



Ce lieu-dit au nord de Fosses, en bordure de la
route de Franière, comporte un château, une
ferme, quelques habitations, des terres, des prés,
des bois et un vaste verger. Il semble qu'il y ait eu
là d'abord une ferme : la plus ancienne mention
remonte à 1514 : « Jehan le Bresseur, oppidain de
la bonne ville de Fosses, releva l'an 1514 la maison,
cense, preis, terres et appartenances que l'on dist
Tart Advisée située en la franchise de Fosses ».

Les graphies du nom évoluent au cours des siècles
et des scribes : « La cense de Tardavisée » en
1570 ; « Les champs de Taradvisée » 1618 ; « Tou-
ravisée » en 1642. Ce qui conduit à deux explica-
tions : soit qu'on s'est « avisé sur le tard » de l'inté-
rêt de construire à cet endroit, soit qu'il y eut une
« tour à visée », ce qui n'est nullement prouvé : si
elle se justifiait pour surveiller la vaste plaine vers
Sart-Saint-Laurent, elle n'aurait été d'aucun intérêt
du côté de Franière avec les bois tout proches. Le
wallon étant le plus souvent la meilleure piste éty-
mologique, il faut retenir la première explication
car en wallon on dit Tauravisée (taurd = tard) et
jamais Touravisée. Ce n'est d'ailleurs qu'en 1842
qu'on « s'avisait » (une fois de plus) de construire
le château actuel à la place de la maison jouxtant
la ferme.

Il faut rappeler aussi que ces terres, parmi les meil-
leures de la région, proviennent de l'essartage du
bois réalisé au IIIe siècle par les gallo-romains qui
construisirent, entre Taravisée et le Potage, une
« villa romaine » dont les bâtiments s'étendaient
sur 800 mètres ! Elle fut détruite lors des invasions
des IVe-Ve siècles.

Après Jehan le Bresseur, la famille de Henry en fut
propriétaire de 1559 à 1778 : une pierre gravée
au-dessus du porche d'entrée de la ferme por-
tait leur devise : « Le Lyon s'en hardy ». Le fief de

Taravisée dépendait de la cour féodale de Liège
dont un registre porte mention que « le 20 janvier
1559, maître Johan Henry, chanoine de Liège et
prévost de Fosses, fit relief (vendit) de 30 bonniers
de terre en la haulteur de Fosses, près de la mai-
son de Taradvisée ». Ce Jehan de Henry, fut donc
seigneur de Taravisée (et aussi de Vittrival) ; il fut
même doyen du Chapitre de Fosses et mourut en
1562. Par succession, on trouve ensuite Mathieu de
Henry en 1566 et sa fille Adrienne qui épousa son
cousin Nicolas de Henry, chevalier du Saint Empire
Romain Germanique, mort à Taravisée en 1663.

Leur fils aîné fut chanoine de Saint-Feuillen et sa
sœur Caroline, héritière de Taravisée, épousa Mar-
tin-Alexandre Desmanet de Biesme, maître de
forges et seigneur de Sart-Eustache. Le bien passa
alors à Charles-Alexis Desmanet en 1783 : ce fut
le dernier seigneur de Taravisée. Sa fille Charlotte
épousa Adolphe Harou, lieutenant-colonel de la
garde Civique de Namur. Ils moururent sans enfant
et la propriété de Taravisée fut rachetée par un des
héritiers, Ernest de Kerchove d'Exaerde, de Gand.
Son fils Conrad de Kerchove lui succéda à Taravi-
sée et le château est actuellement tenu par Mme
Christiane de Kerchove, veuve de Thierry de Pier-
pont.

Parmi les fermiers de Taravisée on connaît : un Paul
Noël en 1690, puis son fils et, plus près de nous :
Victor Hénuzet en 1894, Henri Poskin en 1919, son
fils Joseph en 1936, puis André Calande en 1957,
son fils Michel jusqu'en 1983 et actuellement la
ferme est occupée par Yves de Ryckel, époux de
Monique de Pierpont.

Taravisée fut la seule propriété seigneuriale à
Fosses.

■ Jean Romain

Le comité du souvenir pense à l'avenir !

A l'aube du 11/11/11, il est bon de se remettre en mémoire ce jour important. Nous avons rencontré le comité du souvenir de Le Roux et plus particulièrement Fernand Galais qui visite les écoles de l'entité à la rencontre des jeunes.



Le 11 novembre 1918 marque la fin de la première guerre mondiale avec la signature de l'armistice à Rethondes (commune Française) entre l'Allemagne et les pays alliés.

Après 4 ans de conflit impliquant pour la première fois autant de pays, principalement sur le territoire européen, cette grande guerre laissait derrière elle plus de 8 millions de morts.

Cette date est donc importante dans notre histoire. Afin de ne pas l'oublier, des commémorations ont lieu chaque année un peu partout en Europe et dans tout le pays. Même si les anciens combattants sont actuellement décédés, d'autres personnes ont repris la relève. C'est le cas du comité du souvenir de Le Roux qui a vu le jour au lendemain de la première guerre mondiale.

Le dimanche 31 août 1919 la jeunesse a voulu honorer leurs anciens combattants et déportés. Lors de ces festivités, ces soldats ont été couverts de fleurs par les jeunes filles du village. Émus, conscients qu'ils ont eu beaucoup de chance, ils proposent une entorse au programme prévu pour se rendre, en cortège, au cimetière militaire français. Près de 400 soldats y reposent sur les hauteurs de la Belle-Motte.



Les soldats déposent les bouquets de fleurs sur les tombes de leurs frères d'armes bretons et normands. Ils ont alors jurés d'y revenir le dimanche le plus proche du 22 août.

Cette initiative conduit à la création en 1919, du premier Comité du Souvenir.

Actuellement, les commémorations sont organisées à tour de rôle dans les différents villages de l'entité.

Les journées du Souvenir commencent toujours par une messe pour les Anciens Combattants et une cérémonie au monument aux morts suivis d'une ré-

ception offerte par l'administration communale de Fosses-la-Ville.

Dans le cadre des célébrations de l'armistice, une cérémonie particulière aura lieu à l'athénée roi Baudouin. Le 10 novembre après-midi, les élèves rejoints par ceux de l'école communale de Vitruval, se rassembleront dans la cour pour une cérémonie d'hommage en compagnie des groupements patriotiques, des membres du comité du souvenir et des autorités communales.

Inculquer aux jeunes le respect du passé, leur apprendre l'histoire des deux guerres est un travail que Fernand Galais, ancien instituteur, a commencé, l'an dernier.

« Opération témoignages » avait pour objectif de récolter les récits d'anciens combattants par les élèves. Un très beau travail intergénérationnel et pédagogique qui a permis aux élèves d'apprendre l'histoire de la guerre 40-45 et de rencontrer ces personnes qui l'ont vécu.

Cette démarche effectuée était un atout supplé-

mentaire pour l'octroi de subsides afin de rénover 2 monuments : celui du lieutenant Cotelle à Le Roux, inauguré en août dernier et celui des anciens combattants de Fosses-la-Ville qui sera inauguré le 11 novembre prochain.

Cette année, un nouveau livret pédagogique a été réalisé sur la guerre 14-18 sur base du journal de campagne d'Alexandre Blondiaux, de Sart-Eustache.

En se souvenant du passé, le comité du souvenir pense aussi à l'avenir!

Notons encore que Daniel Tilmant, actuellement président d'honneur de ce comité, prépare activement les commémorations du centenaire de la guerre qui débiteront en 2014. De grands événements auront lieu en collaboration avec les communes d'Aiseau-Presses, de Mettet et de Sambre-ville qui ont toutes, avec Fosses-la-Ville, subi la bataille de la Sambre.

■ Pierre-Jean Vandersmissen



Fossoyeur, métier où la tristesse est de rigueur

Deux mois des Saints, des trépassés, des chrysanthèmes, quoi de plus normal que du fossoyeur. Métier très peu connu, j'ai rencontré Jean-Luc Depraute, responsable des sept cimetières de l'entité.

availle depuis
surprise, il
fossoyeur, il est
comme ouvrier
signale qu'il
ous le R.G.B.
générale des
cela implique
us de métiers
ans les com-
son contrat il



ouvrier polyvalent ». J'étais désabusé de
r devant non pas un fossoyeur mais bien
responsable des cimetières.

Le fossoyeur était un métier à part en-
ci avait en plus la fonction de fontainier
nier. Le travail consistait en premier lieu à
osses pour y mettre les cercueils. On peut
cela était le seul travail, mais non, il faut
l'entretien du cimetière ; tontes, tailles
ider les bacs de fleurs fanées, pulvériser
es herbes au printemps et bien entendu
ents, évacuation des terres en surplus, les
ainsi que l'entretien de la morgue. Celle-
lus depuis deux ans et se trouve actuelle-
ne Dejaïve.

UI, le travail est pratiquement le même
machine remplace la pelle et la pioche.
ts difficiles d'accès, la main est cepen-
s de rigueur. Depuis deux mois Jean-Luc
avec lui et peut demander l'aide d'ou-
unaux à certaines occasions. Avec sept
on comprend que les fosses ne doivent
à Fosses.

S : En 2006, il a procédé à une exhumation,
lorsqu'il découvrit que le corps (enterré
ns) était toujours entier et la peau intacte.

Il arrive que lorsqu'il
creuse une fosse, il se
couche dans le fond
pour savoir si le cercueil
peut y être placé conve-
nablement. Cela donne
une drôle d'impression,
il n'y a plus aucun bruit,
ni souffle d'air. Il y règne
un silence de mort, cela
glace le sang.

Il a remarqué que sur une tombe se retrouvaient jour-
nellement des victuailles (mœurs d'autres pays). Mais
quand parfois, il y a une bouteille de vin, celle-ci dis-
paraît alors que le reste n'est pas touché. Faut-il croire
qu'outre-tombe ce breuvage y est toujours appré-
cié ? On comprend mieux maintenant pourquoi on
ne revient jamais.

Si ces diverses anecdotes prêtent à sourire, le métier
possède ses côtés plus difficiles. Le travail est très
pénible lorsqu'il doit assister aux enterrements d'en-
fants.

Jean-luc explique que souvent, il est le confident des
personnes qui se rendent régulièrement aux cime-
tières. Celles-ci lui racontent leur vie ainsi que celle
du défunt.

Avec la présence d'autres croyances, comme pour la
religion musulmanes, Jean-Luc ne fait que le trou et
rien d'autre. Cette fosse est faite pour que la tête du
défunt soit dirigée vers La Mecque. Pour se faire, un
Imam vient avec une boussole. Ce sont les religieux
qui se chargent de descendre le cercueil, obligatoire
en Belgique, et de le recouvrir de terre. Il est à noter
qu'une parcelle de plus ou moins 20 personnes est
réservée au culte musulman.

Pour ce métier, il faut un certain sacerdoce, car Jean-
luc est rappelable tous les jours même les week-ends,
il ne peut donc rien prévoir. Il n'y a que pendant ses

Un tout grand merci aux
comédiens « amateurs »
(ils n'en ont que le nom !)
qui ont donné du temps
et transmis leur passion
aux quelques 250 specta-
teurs présents ce soir-là !

Bravo encore à François
D'Alcamo, Pierre-Lou
Ligot, Alice Michaux, Ma-
non Michaux, Joris Gilson,
Marie Lapaglia, Fabrice «
Bob » Baudoux, Pierre-
Jean Vandersmissen,
Brigitte Romain et Ludovic
Dubois, musicien !

Une noire nuit noire

Les éclairages publics du centre-ville se sont éteints l'espace de quelques heures la nuit
du samedi 15 octobre, laissant place à quelques représentations de nos peurs enfouies :
moine fou, mortes vivantes, ogre, tueuse en série, ... de quoi faire frissonner les plus durs
d'entre nous ! Nous sommes allés à la rencontre de Hugo Nassogne, conseiller en éner-
gie à la Ville, et de Bernard Michel, directeur du Centre Culturel.

Hugo, peux-tu nous dire d'où t'est venue cette idée ?

Inter-Environnement Wallonie a sollicité les éche-
vins de l'environnement pour participer à cette ini-
tiative de « Nuit de l'Obscurité » avec l'objectif de
sensibiliser les citoyens à l'impact de la pollution
lumineuse et au coût énergétique de l'éclairage
public. Mr Sarto m'a alors proposé d'organiser une
animation autour de cette initiative.

Pourquoi le centre-ville ?

Pour une première édition, je souhaitais me can-
tonner à un espace de la commune qui soit à la fois
symbolique et réduit. Il ne s'agissait pas d'éteindre
l'éclairage sur l'ensemble du territoire fossois sans
contrepartie pour ses habitants et organiser une ac-
tivité dans tous les villages en même temps n'était
pas possible. Peut-être dans quelques années ?

Pour organiser cette nuit, tu as cherché des collaborations...

Je me suis adressé au Centre Culturel sans trop
savoir si ce projet les intéresserait. Bernard Michel
a immédiatement accepté de collaborer et nous
avons ensuite adjoint à l'organisation le Syndicat
d'Initiative et le Patro fossois. Cela nous a permis
de proposer une animation de qualité.

Bernard, qu'est-ce qui t'a attiré dans ce pro- jet ?

Le fait de pouvoir offrir aux Fossois une manière de
découvrir son centre qui sorte de l'ordinaire. En
journée, on ne fait qu'y passer et qui s'y promène
la nuit ? D'autant que, toutes lumières éteintes, le
spectacle était garanti !

Le succès était au rendez-vous...

Nous savions déjà que le public fossois est friand
de cette forme de théâtre et cela n'a pas été dé-
menti. Ce sont plus de 200 personnes, tous âges
confondus, qui ont déambulé dans les rues. Les
échos des participants sont très positifs et l'expé-
rience mérite vraiment d'être réitérée.

Est-ce que cela a demandé beaucoup de pré- paration pour les comédiens ?

C'est Michaël Meurant qui a mis en scène les co-
médiens et créé les scénarii. Le temps était compté
et il a été d'une efficacité redoutable. Tous y ont
mis beaucoup de talent et de bonne volonté. Le
résultat était à la hauteur de leur investissement et
je tiens vraiment à les féliciter pour leur prestation.

Alors, à l'année prochaine pour une « Seconde Nuit de l'Obscurité » ?

■ Propos recueillis par Sophie Canard



Soyez les bienvenus

Au club de l'amitié internationale

Je vous propose d'imaginer un grand classique de la littérature jeunesse : Le Magicien d'Oz. Souvenez-vous, Dorothy qui vit avec sa famille dans une ville du Kansas. Un jour le train-train quotidien de l'héroïne est bouleversé par une terrible tornade, qui détruit tout sur son passage, et surtout l'emporte loin de chez elle.

Dorothy se retrouve dans un étrange pays et doit se rendre à la cité d'Emeraude pour demander de l'aide au Grand Magicien d'Oz.

En retournant vers mon passé, j'ai compris que je peux comparer ma vie avec celle de Dorothy.

Dans notre monde il y a beaucoup de gens qui sont emportés par différentes tornades de la vie : dans un cas c'est l'amour, dans l'autre c'est l'injustice, la misère....

Et comme cette fille, un jour ils se sont retrouvés seuls dans un pays lointain où les habitants parlent d'autres langues, ont d'autres habitudes, d'autres styles de vie. Il faut trouver la force pour vivre, pour reconstruire sa vie, trouver des amis qui peuvent aider à s'intégrer dans une nouvelle réalité.

L'idée d'organiser un club d'amitié internationale est venue comme ça.

Au début, nous avons compté sur les habitants russophones de Fosses-la-ville, mais après un mois d'existence, nous avons des gens de toute la Province de Namur.

En prenant une tasse de thé russe avec des barankis (viennoiseries russes) ou un café accompagné par un gâteau, préparé par les participants du club, nous parlons de nos parcours dans une atmosphère amicale et agréable.

Ce club nous donne la possibilité de partager l'expérience d'intégration en Belgique. Mais

le club « Parusse » donne aussi l'opportunité aux Fossois de mieux comprendre leurs nouveaux voisins qui parlent français un peu « bizarrement », de découvrir les différentes cultures du monde et d'apprendre à parler le russe.

Nous avons commencé à former une bibliothèque de livres, cassettes et disques russes.

Nos futurs projets pour les Fossois sont d'organiser des conférences, groupes de discussions, projections de films, rencontres avec des artistes et des peintres russophones. Mais également la préparation et la dégustation de plats des pays de l'ex-Union Soviétique.

Le club de l'amitié internationale de Fosses-la-Ville "Parusse" a également ouvert une section pour enfants. Ce lieu permet aux enfants russophones de ne pas oublier leurs racines, leur culture et leur langue maternelle mais aussi de découvrir la culture belge et fossoise.

Notre club n'est pas là pour résoudre tous nos problèmes et comme dans le Grand Magicien d'Oz, il n'utilise pas de magie, mais persuade chacun qu'il a déjà au fond de lui ce qu'il recherche depuis toujours.

Notre club « Parusse » est comme une route de briques jaunes où nous rencontrerons de nouveaux amis.

■ propos recueillis par Leslie Hanus



Nous vous attendons tous les samedis de 10h30 à 15h dans la maison de quartier « Le Tour de Table ». Pour plus de renseignements : Lavrentiava Tatiana 0474/75.96.87. Les membres du club « Parusse » remercient le Président du CPAS, Monsieur de Bilderling, la Commune de Fosses-la-Ville, le Centre Culturel et toutes les personnes grâce à qui notre club peut exister.

Humeur

La Vita e bella !

Moi je dis : la vie est belle ! Vous le sentez ? Attrapez n'importe quelle gazette, ouvrez n'importe quel site d'information, zappez ... et vous verrez ! Pour le moment - est-ce que c'est dû à l'effet couleurs d'automne ? - le monde va super bien ! Je plaisante pas ! Trois exemples pris au hasard, ces derniers jours, sur trois supports médiatiques différents.



Sur Internet, la mort de Kadhafi. C'est génial ! Après plus de 40 ans à la tête de la Lybie, le dictateur est enfin tombé ! Le net est inondé de vidéos le montrant vivant et ensanglanté aux mains des rebelles et puis mort, roué de coups. Victoire de la démocratie occidentale sur la barbarie arabe. Excellent. La sphère médiatique est en ébullition, les hommes politiques de tous les pays se félicitent ... on n'avait pas autant vibré pour la Justice depuis la mort de Saddam Hussein ou de Ben Laden. Moi j'ai toujours été fan de Zorro et là encore c'est Zorro qui a gagné ! Heureusement qu'il est là Zorro ! C'est pas n'importe qui Zorro ! Ben non... le commun des mortels, vous et moi, quand on a un problème de voisinage avec un immigré portugais ou qu'on se fait tabasser par des bons belges, vous le savez bien, il n'est pas question de faire justice soi-même ! Sinon, on se retrouve bien vite derrière les barreaux avec beaucoup d'autres nationalités (pour apprendre les langues rien de tel, ceci dit). Y a que Zorro qui a le droit d'exécuter les méchants qui n'ont pas besoin d'avocats puisque de toute façon, ils sont aussi pourris que leurs clients... Vive Zorro, il a tout compris !

A la télé (sur TF1 ben ouais j'étais distrait, je sais pas ce qui m'a pris, désolé), Sarkozy et Carla Bruni sont parents d'une petite Giulia. Magnifique ! Moi j'adore les naissances (si ça tombe Khadafi était un superbe bébé et toc). Non, sans blague, je sens bien que certains d'entre vous m'attendent au tournant ou supputent (restez polis !) que j'ironise sur le bonheur qui touche le premier couple de France. Non pas du tout, je suis très heureux pour eux. Après quelques complications, (on a tout d'abord cru que c'était une guitare qui allait sortir) Carla a donné naissance à Giulia... Nico lui malheureusement était en Allemagne, il n'a vu sa fille que

très tard dans la soirée. Il bosse dur l'hyper-président, et pour le moment ça va pas fort pour lui dans les sondages, à cause que des amis proches commencent à défiler devant des juges d'instruction pour des malversations diverses. A cause que des méchants lui veulent que du mal, oui ! Cette naissance, c'est du pain béni. On souhaite à la petite les yeux de sa mère, les cheveux de sa mère, les ongles de sa mère et les talons de son père. La Vita e bella ! Que du bonheur sur la planète médiatique ! Je vous le disais en commençant ce billet !

Dans le journal la DH, les Gsm ne sont pas mauvais pour le cerveau. Cool ! Il y a vingt ans, c'est les micro-ondes qu'on taxait de cancérigènes, alors qu'on a prouvé que c'était faux. Justice est donc rendue aussi aux Gsm et ça, Zorro n'y est pour rien ! On peut exploser ses forfaits, dormir la tête tout contre lui et même le laisser dans les poches de son jean's, rien à craindre pour les bijoux de famille (ça c'est ce que j'en déduis, mais attendez quand même que des études à venir confirment l'impact des ondes sur les coucougnettes, on sait jamais). Vive la communication illimitée ! Sortez vos bourses !

J'aurais pu vous parler du documentaire sur Hitler qui est passé sur la Une. Ca aussi ça fout la pêche ! Pas Hitler, évidemment, faites pas semblant de pas avoir compris. Ce qui fout la pêche, c'est la rage que ça engendre. Se dire que ce petit moustachu est passé entre les mailles du filet de l'Histoire, a surfé sur l'antisémitisme, la crise économique et politique et est devenu le plus grand boucher du 20ème siècle comme ça, par des concours de circonstances en quelque sorte, ça, ça fait réfléchir ! Punaise... si Zorro avait été autrichien plutôt que californien, on aurait (presque) évité le pire !

■ Michaël Meurant



Lès canlètes !

Ratoûrnure :

On tims d'Tossint : Un temps de Toussaint : Pluie, Bruine, froid

A l'Sinte Catherine, li bwès qu'on r'pique riprind racène : à la Sainte Catherine, le bois qu'on repique reprend racine.

On tims d'Tossint... On tims d'Tossint...

Bin çî t'anéye-ci, on n'pout nin dire qui c'esteûve ça... L'tims d'Tossint a stî bin mia qui saquants d'joûs d'esté ! Dj'a l'idéye qui Mossieû Météo ni va bin rade pu sawè qwè raconter... tot èst cu d'zeû cu d'zos ! Il parèt qu'à l'radio ls-ont dit qu'on aleûve awè on deur uvîèr... co pu teribe qui l'anéye passéye... Avou co d'pus d'nîve, èt dè l'djalèye à pire finde !

Mins, si c'est l'min.me qui nos- avait promètu on mwès d'Julèt' pétant d'chaud... Bin nos n'avans pont tracas à nos fé...

« C'est cause do Réchauffement climatique, dès traus dins l'couche d'ozone, dèl pollution, di tot çu qu'on èvoye è l'air »... ètind t'on....

Quéquefiye... Di tote manière... Faut prinde li

tims come i vint ! Et si'i fait bon à l'Tossint c'est todi ça d'mazout di spaurgnî, don !

Nos v'là quausu è l'ivièr... l'ivièr èt sès courts djoûs... Dji vwè èvi ça, mi ! Si dji pleûve, dji freûve bin comme les mârmotes : dwârmu tot l'ivièr... èt m'dispièreter quand lès arondes auront riv'nu ! Mins i va ènn'awè dès afaîres à fé tot l'ivièr : les sopers di totes lès soces, di tos lès Sints patrons : Cécile, Bâbe, Elwè, Nicolès, èt au Noyé... Lès marchés tos costés, li balade di Noyé come tos lès-ans, lès répétitions do tèyâte po apruster li pîce do mwès d'mârs'... Di ç'tims là... l'ivièr sèrè iûte qu'on n'auré nin vèyu l'tims passer...

Alèz coradje... çu n'est qu'on ivièr après tot...

À tot rade mès djins

Mèliye

Ratournures : dictons, expressions wallonnes

Tossint : Toussaint

Saquants : quelques

Esté : Été

cu d'zeû cu d'zos : sens dessus dessous

Ivièr : Hiver (saison)

Uvièr : un hiver rigoureux

Tèribe : terrible

l'anéye passéye : l'année dernière

Dè l'nîve : de la neige

dè l'djalèye : de la gelée, du gel

dè l'djalèye à pire finde : forte gelée (à pierre fendre)

Mwès d'julèt' : mois de juillet

pont tracas à nos fé : pas de tracas à nous faire

fé : faire

C'est cause do : C'est à cause de

Traus : trous

Quéquefiye (Quékefiye) : Peut-être

Di tote manière : De toute façon

Prinde : prendre

Spaurgnî : épargné

Quausu : quasi

Quausumint : quasiment

sès courts djoûs : Les jours courts de l'hiver

Dji vwè èvi : Je n'aime pas

Vôye èvi : ne pas aimer, détester

Si dji pleûve : Si je pouvais

dji freûve : Je ferais

dwârmu : dormir

m'dispièreter : me réveiller

lès arondes : les hirondelles

i va ènn'awè dès afaîres à fé : il va y en avoir des affaires à faire, (beaucoup de choses à faire)

soper : souper

soce : groupes, compagnies, sociétés

apruster : apprêter, préparer

mwès d'mârs' : mois de mars

iûte : outre

sèrè iûte : sera outre, sera terminé, sera fini

On joue à la pétanque à Sart-St-Laurent :

nous y avons rencontré le président Yvan Tahir...



Qui a lancé le Pétanque Club de Sart Saint Laurent ?

Le club de pétanque a été créé en 1989 par André Larivière. Il a été repris par le Tennis de Table Sartois en 2009, dont les chevilles ouvrières sont Yvan Tahir et Daniel Populaire.

Vous organisez combien de Tournois par an ?

Nous organisons actuellement 6 tournois à la mêlée sur la saison : en mai, en juin (2 fois), en juillet, en août et

en septembre. Le deuxième tournoi du mois de juin se déroule à la ferme de Philippe Janssens à Névremont et rassemble environ 70 participants. Les autres tournois mensuels comptent plus ou moins 30 joueurs. Un Challenge est organisé pour les joueurs qui ont participé à trois tournois minimum. Les récompenses sont remises au mois de septembre lors du dernier tournoi organisé avec barbecue. Ambiance !

Cela fait combien de joueurs pour l'ensemble

des tournois ?

Une centaine de joueurs participent sur l'ensemble des 6 tournois. Trente à quarante joueurs sont réguliers et sont repris pour le Challenge.

Comment est constituée l'infrastructure ?

Nous disposons de 6 terrains derrière le Hall Sportif à Sart St Laurent. Plusieurs de nos joueurs participent à des tournois avec les clubs voisins de Lesve, Profondeville, Biesme...

Jusqu'à quel âge peut-on jouer ?

Le plus vieux de nos joueurs est âgé de 75 ans ; le plus jeune a une dizaine d'années !

Est-ce gratuit ?

Une participation de 5 euros est demandée à chaque joueur, et à chaque tombola tous reçoivent un lot.

Comment sont organisés les tournois ?

Nos tournois débutent à 14 heures et comportent 4 tours à la mêlée. Chaque fois, une petite restauration est prévue.

Chez qui peut-on s'inscrire ?

Pour tout renseignement, vous pouvez contacter Yvan Tahir au 0496. 803701

Les dates des tournois sont déterminées début de saison et seront communiquées dans le Nouveau Messenger.

Le Comité se compose de : Président : Yvan Tahir - Secrétaire : Christophe Degey - Trésorier : Thierry Lepinne

■ Propos recueillis par Daniel Piet

Spectacle dans le cadre des fêtes septennales 2012

APPEL AUX BENEVOLES

La confrérie Saint- Feuillen proposera les 7,8 et 9 septembre 2012 un grand spectacle dans le cadre de la Saint- Feuillen.

Nous faisons appel aux bénévoles ayant déjà participé en 2005 mais aussi à tous les autres ...

- Qui cherchons-nous ?

Comédiens amateurs, figurants, marcheurs, couturières, techniciens, ...

Toute personne pouvant donner de son temps et son enthousiasme pour aider, préparer des repas ou apporter son savoir-faire au projet.

- Comment s'inscrire ?

En contactant le Syndicat d'Initiative (Place du Marché, 12 - 071/ 71 46 24) ou un membre de la confrérie.

Par mail : tourisme@fosses-la-ville.be

Renseignements : 071/71 46 24 (SI) ou auprès d'un membre de la confrérie.

